

# DER SCHWEIZER TREUHÄNDER

---

---

## L'EXPERT-COMPTABLE SUISSE

Monatsschrift für Wirtschaftsprüfung, Rechnungswesen, Unternehmens- und Steuerberatung  
Revue mensuelle pour la révision des comptes, la fiscalité et le conseil fiduciaire

---

*Spezialnummer Audit 2000*

---

*Numéro spécial Audit 2000*

---

Megatrends der  
Wirtschaftsprüfung

Wirtschaftsprüfung  
– quo vadis?

Der «moderne»  
Prüfungsansatz

Le système  
de «servuction»  
d'un département  
d'audit interne

Informatik –  
Chance oder Risiko  
für die Prüfung?

Les logiciels  
de révision

Robert Fehlmann

# Les logiciels de révision

Un outil indispensable pour le réviseur

*Le réviseur est confronté au quotidien à l'informatique et il devra de plus en plus maîtriser cette technologie s'il veut réaliser avec pertinence et efficacité ses missions de contrôle. Il n'est plus temps de se leurrer, il n'y a pas d'autre échappatoire que de comprendre en suffisance les systèmes informatiques et d'en utiliser les outils d'audit qu'ils proposent.*

## 1. Introduction

Dans cet article, notre propos n'est pas d'analyser l'environnement informatique et son évolution, des particularités d'organisation (EDI, bureau virtuel, systèmes automatisés, etc.) et des systèmes de contrôle interne qui y sont liés. Nous n'avons pas non plus l'intention de développer les nouvelles qualifications indispensables à tout réviseur, notamment s'il se veut crédible et de conseil, de même que la quasi inévitable présence d'un réviseur informatique sur les mandats de révision d'une certaine importance.

Ce qui nous intéresse ici, c'est l'informatique en tant qu'outil de révision, quels sont les différents types de logiciels de révision, qui les utilise, comment et pourquoi? Nous avons mené quelques investigations tant en Suisse qu'à l'étranger pour répondre à ces questions qui nous concernent en tant que développeurs d'un logiciel de révision et devraient intéresser tout réviseur devant faire face à son marché et à ses responsabilités.

## 2. Logiciels d'extraction et d'analyse

Ces logiciels existent depuis une vingtaine d'années. A l'époque, le réviseur chargé de leur utilisation devait être un

informaticien, ne pas ménager ses efforts, se faire assister du client et utiliser son ordinateur, pour extraire quelques données comptables et les traiter somme toute assez simplement, comme d'en vérifier le cumul ou d'en effectuer un échantillonnage statistique. Seuls les grands groupes de révision s'attelaient à de telles approches de contrôle à partir de logiciels qu'ils avaient généralement développés en interne.

On trouve aujourd'hui plusieurs logiciels d'extraction et d'analyse des données comptables sur le marché;



Robert Fehlmann, expert-comptable diplômé et associé responsable d'Horwath Fiduciaire & Révision S.A., membre d'Horwath International, Genève

fonctionnant sur PC, les plus performants sont conviviaux et s'adaptent en général assez facilement à toutes les configurations informatiques. Ces logiciels, qui sont aussi utiles aux réviseurs externes qu'internes, améliorent certaines techniques de révision, permettent de tester la sécurité informatique et facilitent les investigations en matière de fraudes.

Une fois les données comptables transférées sur le PC du réviseur grâce à un module d'extraction, celui-ci présente en général les divers menus suivants:

- vérification des calculs et additions, appréciable face à d'importantes bases de données;
- échantillonnage aléatoire permettant d'apporter des conclusions statistiques significatives;
- identification des données exceptionnelles, par leur importance, leur répétition ou d'autres critères d'intérêt;
- test sur la validité des données devant répondre à des paramètres déterminés;
- comparaison de lots de données pour identifier d'éventuelles anomalies;
- organisation et récapitulation des données selon des critères de révision significatifs.

Avec de tels logiciels, les contrôles sont précis, systématiques et le réviseur peut établir des informations d'analyse complémentaires. En matière de révision, ils apportent un gain de temps surtout face à un grand nombre de données comptables.

## 3. Notes de révision informatisées

Ces logiciels organisent les notes de révision à partir de la balance des soldes de la société révisée, avec bilan, sec-

tions et mise en page propice à la conduite de la révision. La plupart de ces logiciels permettent l'enregistrement des ajustements. Certains comportent des formulaires et questionnaires d'aide à la réalisation de la révision, de même qu'une base de données relative aux prescriptions comptables, légales ou fiscales. L'utilisation de ces logiciels est liée au formidable développement de l'usage de PC et surtout des portables. Les plus récents fonctionnent à partir de tableurs et de traitement de texte d'usage courant, à l'instar des programmes compatibles Windows, afin de tirer profit de leur convivialité, de leur flexibilité et de leur puissance.

Ces logiciels apportent le double avantage du gain de temps, puisqu'ils automatisent les tâches répétitives et fastidieuses propres à la préparation des notes de révision et à la transcription des balances comptables, et de l'élaboration de notes de révision plus claires et faciles à consulter, puisque normalisées, référencées et issues d'impression.

Tous les grands groupes de fiduciaires possèdent de tels logiciels qu'ils ont élaboré en interne en fonction de leurs méthodologies propres. Notons qu'ils n'intègrent généralement dans leur notes de révision que les états financiers des clients qui ne sont pas à même de les mettre à disposition selon une présentation adéquate ou s'ils nécessitent de nombreux ajustements.

Les logiciels établissant les notes de révision sont relativement peu nombreux à être commercialisés. Il y en a une douzaine en Amérique du Nord, parfois très bon marché, offrant souvent la possibilité de compléter automatiquement des déclarations fiscales. Le «Lefèvre» domine le marché français caractérisé par la rigidité de ses exigences comptables. Ce logiciel présente deux fonctions complémentaires intéressantes, soit l'accès aux données statistiques de la Banque de France et la détermination des probabilités de défaillance de l'entreprise dans les trois ans. «L'Audicon» est proposé en Allemagne avec un succès mitigé en raison de la concurrence d'un programme de comptabilité institutionnalisé et utilisé par la plupart des PME permettant

l'élaboration de tableaux de bord et d'autres instruments d'analyse contenant les réviseurs. Il n'y aurait quasiment rien en Italie, probablement en raison du quasi monopole qu'ont les «big 6» sur les révisions légales devant être réalisées en bonne et due forme.

En Suisse, nos investigations ne nous ont permis d'identifier qu'un seul logiciel, le «CAA Computer Aided Auditing» que la société Truvag Informatik, Winterthur, propose sur le marché depuis plus de dix ans et qui intègre d'autres modules, notamment la gestion du temps. Il y en a peut-être d'autres, comme il est certain que dans presque chaque fiduciaire un collaborateur féru d'informatique a dû mettre en place quelques tableurs propres à accélérer le processus de saisie des états financiers à réviser.

C'est d'ailleurs cette dernière démarche que nous avons entamée il y a déjà cinq ans pour arriver aujourd'hui à un logiciel abouti sur Excel, grâce à beaucoup d'acharnement et à la collaboration d'informaticiens, dont nous entamons la commercialisation. Afin d'accroître son accessibilité pour l'ensemble des réviseurs, encore trop souvent réfractaires à l'utilisation d'un PC, nous l'avons conçu de telle façon que le réviseur n'a pas l'obligation d'emporter son portable chez le client, puisqu'il peut se contenter de compléter à la main les notes de révision générées par l'ordinateur. D'autre part, hormis quelques formulaires abordant le B.A.-BA de la conduite de toute révision, ce logiciel n'implique aucune contrainte pour le réviseur libre d'aborder ses contrôles comme bon lui semble.

#### 4. Les systèmes intégrés

Par ce terme, nous faisons surtout référence aux méthodologies de travail de certaines grandes fiduciaires qui ont complètement intégré l'usage de l'ordinateur, en particulier les «big 6» qui ont toujours une longueur d'avance en matière de technique de révision et montrent la tendance, si ce n'est l'exemple. Pour la moitié d'entre elles chaque collaborateur à l'obligation d'intervenir sur la révision par la biais de son PC,

qu'il soit simple assistant ou associé. L'approche de la révision est alors idéale, du moins en regard des critères propres à la fiduciaire dont l'usage de l'informatique en force l'application uniforme et systématique. Ce «carcan» méthodologique constitue d'ailleurs le principal avantage de l'usage systématique de l'ordinateur.

Un autre avantage se réfère à l'organisation en réseau de fichiers informatiques permettant la répartition organisée des travaux de contrôle entre plusieurs réviseurs et/ou fiduciaires physiquement éloignés, le responsable du mandat pouvant à tout moment suivre son évolution depuis son bureau. Des sécurités existent alors pour limiter l'accessibilité à la diffusion de ces données, qu'il s'agisse de cryptage des informations télétransportées ou des codes d'accès aux fichiers. Les personnes interrogées évoquent une meilleure allocation du temps, plutôt qu'un gain net. Largement déchargé par l'ordinateur de beaucoup de travaux fastidieux de mise en page et d'administration du dossier, le réviseur aurait plus de temps pour se consacrer à sa stratégie d'audit, aux zones à risque et aux conseils. Les notes de révision sont plus claires et faciles à consulter quand elles sont générées par l'ordinateur, qu'elles soient imprimées ou lisibles à l'écran. A cet égard, les questionnaires de révision, les mémos et autres informations pertinentes sont toujours issus d'un traitement de texte chez les «big 6» même quand les caractéristiques de la société révisée n'impliquent pas l'utilisation d'autres logiciels.

Si les bases de données accessibles incorporent largement les règles comptables internationales et anglo-saxonnes, comme l'origine de ces logiciels l'explique facilement, l'intégration du Code des obligations ou du Manuel suisse de révision y est rare. Notons que de tels textes de référence suisse sont déjà ou seront bientôt de toute façon sur CD-Rom. Par ailleurs, si ces logiciels ne permettent en général pas encore l'accès on line à des données économiques, telles que ratios et statistiques assez utiles en matière de revue analytique et d'anticipation des résultats, les développements imminents auprès de quelques «big 6» le permettront.

Interrogés sur les inconvénients des systèmes informatiques intégrés de révision, tous nos interlocuteurs nous ont dit qu'il n'y en a pas. S'ils évoquent la nécessité pour chaque collaborateur de bien maîtriser l'informatique, c'est plutôt en tant que condition sine qua non du métier de réviseur pratiqué au sein des «big 6» qu'en termes critiques.


l'impression qu'en travaillant uniquement à l'écran, il faut une grande habitude pour ne pas perdre une vue globale du dossier, un peu comme il en est des agendas électroniques en regard de ceux manuscrits.

Finalement les systèmes intégrés coûtent très cher, en développement,

ment sans papier et à distance, y compris les entretiens avec le client grâce à la vidéo conférence.

## 5. Conclusion

Si les outils informatiques sont largement utilisés par les grands groupes de révision, leur usage n'est pas encore répandu auprès des fiduciaires de petite et moyenne importance. Un certain conservatisme et une attitude réfractaire face à l'informatique l'expliquent. Certains réviseurs imaginent que l'usage d'un logiciel de révision va entraîner des complications et des lourdeurs. Pour l'avoir expérimenté, nous pensons au contraire qu'un logiciel d'établissement des notes de révision permet d'en accroître la qualité et de réaliser une économie de temps.

Les conditions de travail du réviseur sont améliorées, puisqu'il peut se consacrer à des tâches plus valorisantes pour sa satisfaction comme celle de son client. L'intégration complète des outils informatiques de révision est une tendance inévitable, mais il faudra à notre avis se méfier de la distanciation qu'elle peut provoquer avec la société révisée, qu'il s'agisse de matière comptable ou de relations humaines. 

---

*«Largement déchargé par l'ordinateur de beaucoup de travaux fastidieux de mise en page et d'administration du dossier, le réviseur aurait plus de temps pour se consacrer à sa stratégie d'audit, aux zones à risques et aux conseils.»*

---

Rares sont ceux qui ont admis notre impression du risque de perte de contact avec la société révisée. Nous pensions en l'occurrence au jeune réviseur qui aurait tendance à se consacrer plus à son outil informatique qu'à la compréhension des états financiers et des opérations devant être vérifiées, de même qu'au superviseur, qui ayant la possibilité de revoir le dossier à distance, pourrait perdre un peu le contact avec le terrain. Nous avons également

en formation, de même qu'en équipement, ne serait-ce que parce que chaque collaborateur doit posséder un portable de dernière génération.

Parmi les nouveaux outils que permettra l'évolution technologique, figure le scanner afin d'enregistrer les justificatifs devant figurer dans les notes de révision comme les photocopies actuellement. La révision pourra alors théoriquement se réaliser entière-

## ZUSAMMENFASSUNG

## Informatik-Revision

Die EDV gehört zum Alltag des Revisors, der diese immer besser beherrschen muss, um die Prüfungsarbeiten kompetent durchführen zu können. Dabei stehen ihm Revisions-Programme zur Verfügung, deren Möglichkeiten von der EDV bestimmt werden.

Es gibt Programme, mit denen sich Buchhaltungsdaten ableiten oder analysieren lassen. Noch vor zwanzig Jahren waren solche Programme für den Anwender kompliziert, doch heute sind sie PC-kompatibel und benutzerfreundlich. Für interne und externe Revisoren gibt es verschiedene Anwendungen wie die Überprüfung von Berechnungen, Stichproben, Erkennung aussergewöhnlicher Zahlen, Gültigkeitstests, Postenvergleiche oder Aufstellung von Daten. Bei richtiger und systematischer Anwendung ergibt sich aufgrund der grossen Zahl von Buchhaltungsdaten ein Zeitgewinn.

Daneben gibt es auch Anwendungen zur Erstellung und Verwaltung von Arbeitspapieren auf der Grundlage der Abschlussalden des Unternehmens, mit Bilanz, Sachgebieten und passendem Seitenumbruch. Andere verfügen auch über Formulare, Fragebogen und Daten über Buchführungs-, Gesetzes- und Steuervorschriften. Die neuesten Pro-

gramme sind als Tabellen- und Textverarbeitungsprogramme entwickelt (Windows-kompatibel) und deshalb benutzerfreundlich, anpassungs- und leistungsfähig.

Obwohl solche Programme die Revision unterstützen, werden sie noch selten vermarktet. Dies ist der Grund, weshalb es in fast jedem Treuhandbüro einen EDV-begeisterten Mitarbeiter gibt, der revisionsspezifische Anwendungen entwickelt. Bei Horwath Fiduciaire & Révision S.A. wurde damit vor vier Jahren begonnen; heute wird mit einem Excel-kompatiblen Programm gearbeitet, dessen Vermarktung angeht. Mit dieser Software muss der Revisor nicht mit dem PC zum Kunden gehen, er kann die Prüfungen flexibel durchführen.

Bei grossen Treuhandgesellschaften wie den «Big 6» ist der Computer Bestandteil der Prüfungsarbeit. Jeder Mitarbeiter, vom Assistenten bis zum Gesellschafter, arbeitet mit seinem PC, was zwangsläufig zu mehr Einheitlichkeit und System führt. Zu den Vorteilen einer solchen Arbeit gehört auch die Vernetzung der Tätigkeit, die ortsunabhängige Bearbeitung, mehr Klarheit bei den Arbeitspapieren, ein effizienterer Zeiteinsatz des Revisors, der sich so besser auf Strategien und Bera-

tungen konzentrieren kann. Revisionsprogramme verlangen vom Revisor gute Computerkenntnisse. Wobei hier das Risiko besteht, dass der Kontakt zum geprüften Unternehmen bis zu einem gewissen Grad verloren geht, sei es, weil der Revisor mehr Zeit in die EDV investiert, sei es, weil der vorgeetzte Revisor sich aufgrund der vernetzten Arbeit auf Interventionen aus der Distanz beschränkt. Der Einsatz der EDV in der Revision ist mit hohen Kosten verbunden, sowohl bei der Entwicklung, der Ausbildung und der Beschaffung. Zudem sind Revisionen theoretisch durch den Einsatz von Scannern und Videokonferenzen völlig ortsunabhängig und ohne Papier durchführbar geworden.

In den grossen Treuhandgesellschaft wird die EDV häufig eingesetzt. Die kleinen und mittleren Gesellschaften sind eher EDV-kritisch eingestellt, weil sie Komplikationen und Schwerfälligkeiten befürchten. Trotz allem ist der Autor überzeugt, dass Anwendungen, welche Arbeitspapiere aufgrund der Abschlussalden des Kunden erstellen, die Qualität steigern, Zeitersparnisse bringen und die Arbeitsbedingungen des Revisors verbessern, was zu mehr Zufriedenheit beim Revisor und beim Kunden führt. *RF/IM*